

TEXTE DAMIEN CAPARROS  
PHOTOS DR

# LA CARAVANE SOLIDAIRE

**POUR LA CINQUIÈME ANNÉE, EQUIP'RAID, A ORGANISÉ LE SAHARA JEEP, UN RAID D'UNE DIZAINE DE JOURS DANS LE GRAND SUD TUNISIEN. CETTE ANNÉE, LA CARAVANE DE JEEP ÉTAIT ACCOMPAGNÉE DES CAMIONS DU 2<sup>e</sup> SAHARA TRUCK ET TOUS ENCADRAIENT LE RAID HANDICAPS SPORTS AVENTURES, QUI A PERMIS À 75 PERSONNES HANDICAPÉES DE DÉCOUVRIR LE DÉSERT. BERNARD CARON, PILOTE D'UN CAMION ET D'UNE MINI-JEEP, NOUS FAIT PARTAGER SON CARNET DE VOYAGE.**

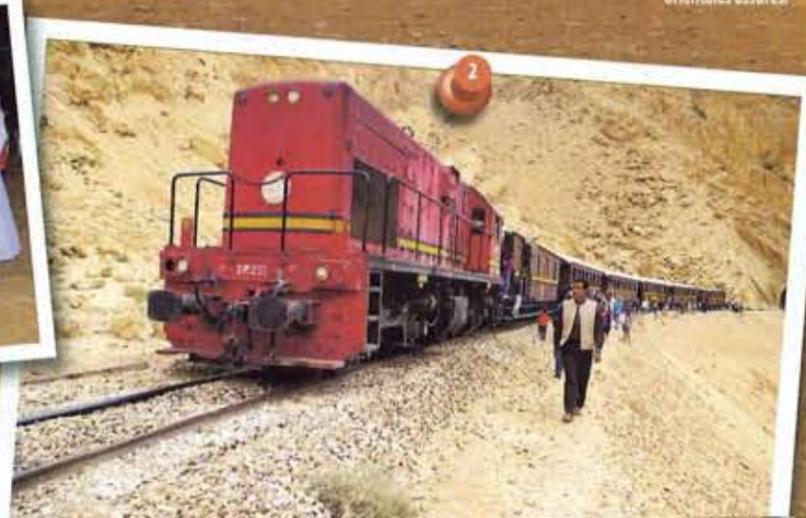
Chaque année, quelle que soit la saison, la Tunisie fait partie des destinations favorites des nombreux voyageurs français et même de certains accessoiristes, à l'image des Mulhousiens d'Equip'Raid, qui organisent le Sahara Jeep. Fin 2008, une centaine de participants ont une nouvelle fois pris part à ce raid de Jeeps, qui filait vers le sud tunisien conjointement aux camions du 2<sup>e</sup> Sahara Truck et du Raid Handicaps Sports Aventures, un voyage organisé pour emmener des personnes handicapées à la découverte des magnifiques paysages de ce petit pays nord-africain maintes fois sillonné par les baroudeurs depuis des décennies. Parmi eux, Bernard Caron, 63 ans et propriétaire d'un camion ACMAT affectueusement surnommé «Bernhardt», faisait partie de cette sympathique caravane et a en quelque sorte fait office de saint-Bernhardt pour tous les participants, notamment grâce à son camion qui en a dépanné plus d'un, mais également tracté sur des milliers de kilomètres une mini-Jeep,

réplique au 1/5 du vrai 4x4 américain, qui permit à de nombreux jeunes de conduire dans le désert. Accompagné de son fils Alexandre, de sa fille Céline et de sa petite-fille Léa, Bernard nous fait partager son expérience tunisienne au travers d'un road-book tenu au jour le jour, de son départ de France à son retour à La Goulette, le port de Tunis qui a vu passer tous les immigrants tunisiens partis vers la France au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Morceaux choisis : « Liaison Lekef - Kasserine, nous arrivons sur le champ de bataille où, en février 1943, l'affrontement entre Américains et Allemands a été d'une forte intensité. En ce qui nous concerne, nous n'étions pas très forts non plus, car notre navigation au GPS n'était pas des meilleures et, maintes fois, nous nous sommes perdus et retrouvés. L'après-midi, même scénario, décidément nous avons des progrès à faire ! Goudron et pistes se succèdent. (...) La caravane se remet en route pour chercher les accès à la route des cimes construite par Rommel en pleine montagne. Dommage, la pluie est là, mais les paysages sont

époustouffants et ça valait bien la peine. Arrivés sur le plateau après cette rude épreuve (pour le pilote), une autre épreuve nous attend. Une piste nouvellement construite se révèle pratiquement inutilisable. Les bouleversements géologiques et le délitage de ces montagnes nous apprennent à être humbles devant ce genre de paysage. Et puis, au bas dans la plaine, nous pique-niquons tous en famille, bien émus de voir tout cela d'en bas ! (...) La route est brûlante pour traverser le chott El Djerid, lac salé où nous nous arrêtons un moment pour ramasser des cristaux de sel que nous espérons bien ramener entiers en France. La chaleur nous a bien fatigués, et c'est par le goudron que nous rejoignons Douz en abandonnant 70 km de piste. (...) L'itinéraire ayant été modifié, nous nous dirigeons sur Ksar Ghilane, à environ 100 km, sans problème. Nous reprenons notre trace, les enfants ouvrent grands les yeux, ce sont des paysages nouveaux pour eux ; c'est très amusant et la mini-Jeep que je trimballe souffre un peu derrière sur le plateau, mais



- 1 Entre Tozeur et Gafsa, ce train a permis à la caravane de visiter les Gorges de Selja, et de souffler, l'espace de quelques heures.
- 2 Au bivouac, l'ambiance est souvent assurée par des musiciens, chanteurs et danseurs tunisiens. Rythmes et danses orientales assurés.



nous progressons normalement. (...) Le vent venant de face, l'organisation a attendu le moment propice pour donner le départ de notre camp de base. Vers 10h30, la colonne se met en branle, destination le Grand Erg. Nous avons à notre bord Jim, le fils handicapé de Jacky, le patron d'Equip'Raid. Nous devons franchir plusieurs cordons dunaires avec un vent de sable bien présent et un sol qui ne portait pas. Le vent de sable prenant de l'importance, les franchissements devenaient de plus en plus difficiles. Bloqués dans une montée, un couloir, nous ne voyions plus rien, le sable rentrait partout... coincés ! Je me suis placé en position vent arrière. Bien m'en a pris, car l'organisation a décidé d'arrêter la progression de la colonne. Plus aucune visibilité ! (...) À l'arrivée au bivouac, énorme surprise et des ennuis ! Le camp avait explosé, les tentes étaient éclatées et éparpillées dans la nature. Les nôtres n'avaient apparemment pas trop souffert, sauf la mienne qui avait des

éléments cassés. La grande tente des bédouins avait été complètement affalée par la tempête. Nous avons ouvert nos tentes et, horreur totale, elles étaient pleines de sable ! Le vent s'étant un peu calmé, nous avons entrepris de faire le ménage. Mais impossible, le vent en ramenait toujours. Puis le vent a tourné, nous ne contrôlions plus rien. Tant pis, nous dormirons dans la poussière. Nous nous sommes

est enfin arrivé. Avec le camion, nous fermions la marche, les enfants étaient aux anges, cela faisait plaisir de les voir évoluer dans cette immensité. Tous les 1/4 d'heure, changement de pilote et tout le monde rigolait, les grands comme les petits ! Cet engin n'avancant pas très vite, le grand chef avait tout loisir de passer devant avec son énorme camion afin de prendre des photos. Nous étions vraiment des vedettes.

### Au cœur d'une tempête infernale !

donc tous repliés sous une immense tente, toute bariolée, qui, elle, avait tenu le coup. Et là, bien à l'abri, trois musiciens de chez nous ont joué tranquillement de la musique. Le vent s'est calmé et la température est devenue plus clémente. Dehors, les feux étaient allumés et le folklore tunisien nous attendait. Chanteurs, danseurs et danseuses et musiciens. (...) Le grand moment tant attendu par quatre enfants, partir au volant de la mini-Jeep (quatre roues motrices) avec quelques vraies Jeep

C'est Céline qui conduisait le camion, toute heureuse d'être au volant d'un tel engin qui se jouait de tous les obstacles et bête d'admiration de regarder sa fille conduire la mini-Jeep. (...) Traversée du chott El Djerid, où la température est fraîche, et arrivée à Tozeur, mais il reste 20 km. Il faut accélérer. Finalement, nous sommes juste à l'heure. Céline était dans un camion pour accompagner une jeune handicapée, Audrey, qui de plus était malade. Tout ce petit monde est monté dans un train pour

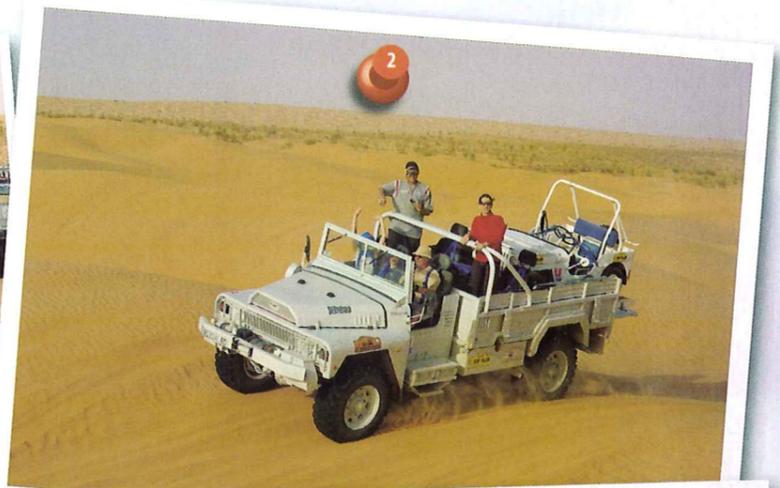
### LE PARCOURS, LES ÉTAPES IMPORTANTES :

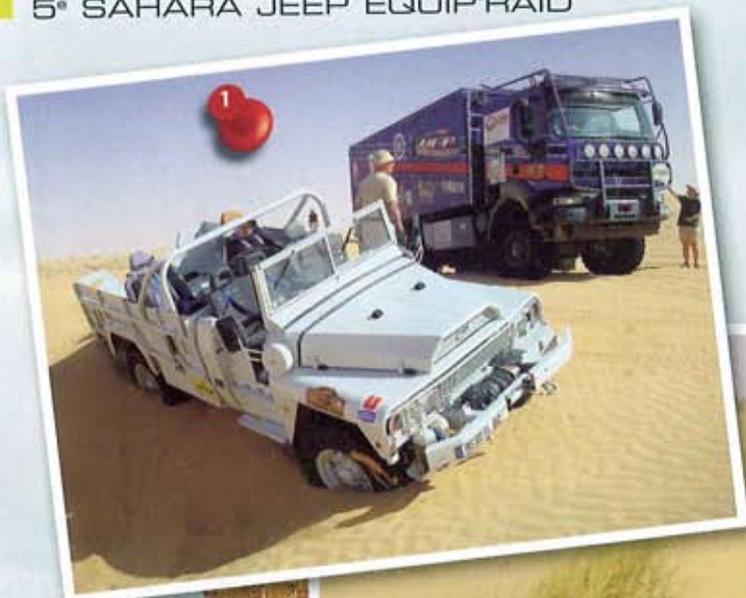
- Départ de Gênes (Italie) pour Tunis
- Débarquement à Tunis direction Lekef
- Lekef-Kasserine
- Sbeitla : l'un des plus grands champs de bataille de la Deuxième Guerre Mondiale qui fut le théâtre d'un terrible affrontement entre les troupes du général Rommel et les forces américaines.
- Tamerza : une superbe oasis, ainsi que Redeyef et ses gorges.
- le chott El Jerid : l'un des plus beaux du Maghreb. Un chott est une dépression saline que l'on peut traverser à gué.
- Douz : au sud de ce village du désert, les équipages ont passé trois jours à franchir des dunes dans le désert et deux nuits en bivouac sauvage.

1 Photo de famille en plein cœur du désert, pour le souvenir.

2 L'ACMAT de Bernard, le courageux camion baptisé «Bernhardt», avec ses occupants et son chargement, la mini-Jeep sur le plateau arrière.

3 4 Même sur une miniature, il faut parfois faire de la mécanique, pour que les enfants puissent, eux aussi, profiter du désert au volant d'un 4x4.





- 1 L'ACMAT de Bernard Caron, la roue prise dans le sable. Une fois n'est pas coutume.
- 2 Dans le désert, le plus fidèle compagnon de l'homme n'est pas le chien, mais bien un caméléon, à l'image de ce dromadaire.
- 3 Les Jeep du Sahara Jeep ont également suivi le même tracé que les deux autres raids, roulant fréquemment en convoi.
- 4 Dans la chaleur du désert, l'eau remplace souvent le liquide de refroidissement, et les 4x4 en ont autant besoin que les hommes.



### TROIS RAIDS EN UN

Le Sahara Jeep, le Sahara Truck et le raid Handicaps Sports Aventures Tunisie sont trois événements concomitants, voire jumelés. En effet, les trois raids se déroulent au même moment et sur le même tracé, ce qui permet à tous d'évoluer ensemble et de s'entraider face aux difficultés du désert. Cette année, plus d'une centaine de véhicules et d'équipages se sont une nouvelle fois engagés et 75 personnes handicapées ont pris part à ce triple événement. Tracés dans le désert, les parcours ne sont toutefois pas réservés aux uniques franchiseurs, puisque lors de la dernière édition, les organisateurs comptaient des 4x4 BMW ou encore Opel parmi les participants.

aller visiter les gorges. Cette voie sert aussi à transporter la phosphate qui est extraite là-haut sur le plateau. Le paysage est magnifique. Mais, manque de chance, les jours se suivent et ne se ressemblent vraiment pas, car il n'y a pas un rayon de soleil pour éclairer ces paysages. (...) Arrivée à l'hôtel «Le Sul-tan». Comme à l'habitude, Alexandre et Léa se sont précipités dans la piscine face à la mer ; avec Céline, nous sommes allés faire quelques emplettes aux magasins voisins. Puis le traditionnel briefing, version améliorée : à savoir

Après la sieste, la houle a commencé à bercer le bateau et là les mines se sont faites plus pâlottes. Nous nous sommes retrouvés une partie de l'équipe dans un grand salon, où quelques boute-en-train essayaient d'entretenir le moral des troupes. (...) Le bateau continuait de bouger. Décidément ce voyage ne nous aura rien épargné. Céline et Léa étaient déjà couchées et je les ai rejointes vers 20 h, car il ne restait plus rien à faire que de regagner son lit et de se laisser bercer par le bateau. Alexandre nous a rejointes peu après,

### Des images plein les yeux...

les remerciements mutuels des participants et de l'organisation, remise des trophées souvenirs, plaques et divers petits cadeaux, c'était émouvant, quelques émotions contenues des plus petits aux plus grands, mais tous contents de repartir avec un petit quelque chose. La fatigue était bien là et c'est sans tarder que toute l'équipe est allée au lit. (...) La Goulette et sa procédure d'embarquement n'ont pas changé. Passeport, police, douane une fois, deux fois, trois fois, tampons, papiers, etc...

une longue nuit se préparait et c'était tant mieux... bonne nuit les petits.» À l'issue de ce voyage, Bernard Caron et son équipage ont totalisé plus de 4 000 km entre la France, la Tunisie et la France, secouru des dizaines de concurrents, et collecté des milliers d'images et de souvenirs impérissables. Cette magnifique aventure humaine les poussera certainement à reprendre le chemin du désert l'année prochaine, pour une nouvelle édition au cœur du Sahara.